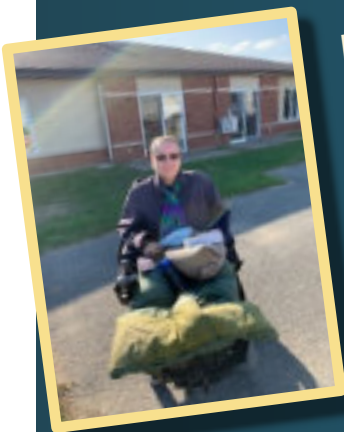


# FAUTE D'ÉQUITÉ, 34 PERSONNES HANDICAPÉES EN ROUTE VERS LE CHSLD

«Une décision déplorable qui  
coûtera plus cher à l'état»



Louise Richard : Si ma résidence ferme les seules alternatives seront le CHSLD ou l'aide médicale à mourir qui sera alors mon choix. On permet aux gens de mourir dans la dignité, moi je veux vivre dans la dignité car je suis digne de l'être.

Yanick Bellemare  
45 ans : Je suis arrivé ici à 27 ans. Si vous ne nous venez pas en aide, je sens qu'il y aura une hausse marquée des demandes d'aide médicale à mourir.



Une hausse  
d'aide médicale à mourir.

Notre fille Mylène qui a 32 ans, habite la résidence depuis qu'elle a 19 ans. Mettez-vous à notre place, parents d'enfants différents, vous ne voudriez pas que ça cesse de voir votre enfant heureux.



Josée Lamothe 44 ans : Je ne me vois pas déménager après 20 ans à ma résidence, dans mon monde et ma communauté.



Annie Kim 27 ans : Merci de sauver ma maison, de sauver mon autonomie, de sauver ma vie !

Sauver mon  
autonomie,  
sauver ma vie !

**Trois-Rivières, le 29 octobre 2021**

**À l'attention des acteurs concernés par le dossier des ressources d'hébergement communautaire pour personnes handicapées de la Mauricie.**

**Madame, monsieur,**

Nous vous rappelons qu'en Mauricie, trente-quatre (34) personnes présentant des limitations fonctionnelles sévères sont hébergées à la résidence Entre-Deux de Trois-Rivières et à la Villa Tournesol de Shawinigan. Ces personnes, jeunes et moins jeunes, reçoivent des services de soutien à domicile 24heures/7jours. Ces ressources exceptionnelles de type communautaire furent créées pour offrir un milieu de vie alternatif à un hébergement en CHSLD.

La levée prochaine de l'urgence sanitaire annoncée par le premier ministre pour le début 2022 représente un soulagement pour l'ensemble des Québécois et Québécoises, mais pour nos résidents, leurs familles et nos Préposés aux bénéficiaires (PAB), il en va tout autrement.

Pour diverses raisons, la levée de l'urgence sanitaire est une épée de Damoclès et inquiète grandement chacune des personnes concernées. Pour nos Préposés aux bénéficiaires, cette décision annonce la fin de leur prime de 4\$ l'heure accordée pendant la pandémie.

**CETTE DÉCISION GOUVERNEMENTALE EST INCOMPRÉHENSIBLE, ET CE, TANT DU CÔTÉ HUMAIN QUE FINANCIER :**

1. La non-conversion de la prime Covid de 4\$/l'heure en mesure permanente, entrainera l'exode de nos Préposés aux bénéficiaires vers le réseau public ou autres corps d'emplois.
2. Considérant que le taux horaire moyen offert à nos PAB à l'aide de la prime covid oscille aux alentours de 20\$/l'heure, il n'est pas possible pour nos organisations de revenir en arrière en période de pénurie de main-d'œuvre.
3. Cette décision gouvernementale entrainera inévitablement la fermeture de nos deux ressources d'hébergement à court terme et le réseau de la Santé et des services sociaux, déjà sursollicité et très fragilisé, devra répondre aux besoins constants de 34 nouvelles personnes lourdement handicapées.
4. Cette décision gouvernementale a créé deux (2) catégories de Préposés aux bénéficiaires au Québec. Il s'agit d'une iniquité et d'une injustice que nous arrivons mal à comprendre. Nous vous rappelons que la prime est devenue une mesure permanente dans le réseau public (CHSLD et hôpitaux) et dans celui des ressources intermédiaires (RI).
5. En suivi au point précédent, les préposés œuvrant dans le cadre de la mesure du chèque emploi service ont eux aussi obtenu une augmentation de 4\$/l'heure qui fut transformée en mesure permanente. Donc, pourquoi « cette discrimination » envers les Préposés aux bénéficiaires des ressources d'hébergement communautaire ?
6. Côté économie d'échelle tant, pour le gouvernement et les citoyens, il n'y a rien à comprendre de cette position. Nos ressources sont financées à 49 000\$/résident alors qu'il en coûte au bas mot 89 000\$/an pour un hébergement en CHSLD. Même avec le maintien de la prime Covid d'importantes économies seront encore réalisées par le gouvernement. Le maintien de la prime Covid entrainera pour la résidence Entre-deux une augmentation récurrente de son financement de 175 000\$ et de 85 000\$ pour la Villa Tournesol.
7. Outre le volet financier, le gouvernement se doit de prendre en considération la qualité de vie de nos résidents et leur volonté à vivre le plus normalement possible dans un lieu qui répond à leurs besoins. De plus, cette volonté est clairement exprimée dans la politique gouvernementale «Chez soi : le premier choix.»

Le Regroupement des organismes de personnes handicapées de la Mauricie et les deux ressources d'hébergement de la Mauricie ne revendiquent pas un salaire, mais bien une mesure pour assurer la pérennité de ces milieux de vie exceptionnels pour nos 34 résidents et les 102 autres personnes handicapées actuellement hébergées dans les sept (7) autres ressources d'hébergement communautaires du Québec, et aussi pour toutes celles qui pourront bénéficier de ces milieux alternatifs dans l'avenir.

***Alors, aidez-nous auprès du MSSS, des ministres Dubé, Carmant, Boulet et Lebel à corriger cette iniquité.***

***Merci de votre soutien et de votre ouverture d'esprit.***

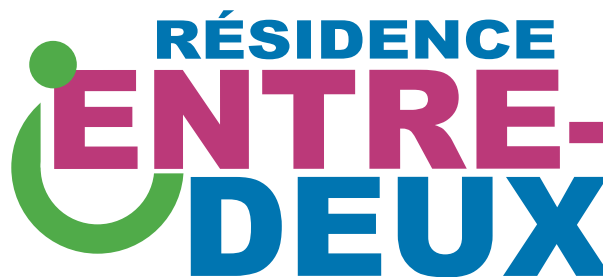
**Julie Durand**

**Présidente**

**Résidence Entre-Deux**

**819 698 2712**

**parrainagetr@cgocable.ca**



**Sophie Leblanc**

**Directrice**

**Villa Tournesol**

**819 536 5333**

**villatournesol@cgocable.ca**



**Steve Leblanc**

**Directeur général**


**ROP Mauricie**

**819 244 3982**

**steve.leblanc@ropphmauricie.ca**



**(819) 694-1483**



**RÉSIDENCE  
ENTRE-  
DEUX**

**1355 Rue des Cyprès, Trois-Rivières,  
Québec G8Y 0G5**

**[direction@residenceentredeux.com](mailto:direction@residenceentredeux.com)**

**Ste-Geneviève-de-Batiscan, le 4 octobre 2021**

**Objet: Résidence Entre-Deux Trois-Rivières**

**Membres de l'Assemblée nationale**

Cette lettre se veut un témoignage vécu par notre famille concernant la résidence Entre-Deux, milieu de vie normal et sécuritaire, pour des personnes vivant avec une déficience physique sévère.

Je suis Raymond Rinfret, mon épouse Louise Trépanier et notre fille Annie Rinfret quadruplégique et ayant une cyphose et une scoliose.

Dans les années 1990, à l'aube de la retraite, inquiets de l'avenir de notre fille vivant avec nous et advenant notre incapacité à la garder. Le seul endroit était les maisons pour personnes âgées. Louise a fait parti du comité de création de la résidence Entre-Deux.

La résidence Entre-Deux est un milieu vie normale et sécuritaire, offrant des services AVQ (Aide à la vie quotidienne) et AVD (Aide à la vie domestique) pour des personnes vivant avec une déficience physique sévère.

En 1997, Annie âgée de 30 ans intégrait un des 12 logements du projet, situé dans l'édifice de l'OMH sur la rue Labadie.

Annie, a développé une certaine autonomie dans un milieu de vie sécuritaire et répondant à ses besoins. Pour nous, ce milieu de vie nous sécurisait et nous entrevoyons l'avenir avec optimisme et confiance. Avec l'augmentation des demandes, une deuxième résidence de 12 logements fut ouverte en 2002 à Cap-de-la-Madeleine, sur la rue Dussault.

En 2011 à TR, déménagement des 12 logements dans une nouvelle bâtisse de l'OMH sur la rue des Cyprès. Ce milieu de vie permet à des jeunes adultes de vivre une certaine autonomie et indépendance, ayant des activités scolaires ainsi que des activités sociales et culturelles dans des organismes pour personnes handicapées. Depuis 23 ans, mon épouse et moi, sommes impliqués comme proches aidants auprès d'Annie et d'autres résidents. Moi, j'ai siégé sur le conseil d'administration de façon séquentielles.

En situation COVID 19, pour contrer la pénurie de personnel, l'exode des préposés et après discussion avec le CIUSSS, la prime de 4,00\$/hres fut accordée. **Aujourd'hui cette prime est questionnée** et cela place la résidence dans une situation précaire de continuité et d'équité salariale versus les préposés du réseau. **Mettant ainsi en danger son existence et sa mission.**

Nous sommes convaincus, que pour ces personnes qui vivent avec une déficience physique sévère ainsi que pour leurs parents, ce milieu de vie doit continuer sa mission qui est **"d'humaniser lorsque le système tend à déshumaniser"**

Au nom d'Annie et de nous ses parents, nous vous remercions d'accorder votre attention à notre demande de support financier pour la résidence Entre-Deux.

Mesdames, Messieurs membres de l'Assemblée nationale. **Nous avons besoin de vous.**

Annie Rinfret, Louise Trépanier et Raymond Rinfret

70 pointe Trudel Ste-Geneviève de Batiscan PQ G0X2R0 Tél; 418-362-3360



Le 6 oct. 2021

Monsieur Stéphane Roy

1355 des cyprès app.4 Trois-Rivières (Québec) G8Y 0G5

Je me présente Stéphane Roy, 43 ans et j'habite à la résidence entre-deux depuis le 28 sept. 2015 donc, ça fait 6 ans que, j'habite là.

J'aimerais que les intervenantes gardent leur prime COVID car leur travail est très physique, surtout que la covid est toujours présente et que je fais, présentement un programme scolaire en ligne ASP Lancement d'une Entreprise avec **Carrefour formation Mauricie | LANCE TA CARRIÈRE! (cfmfp.ca)** et ne pas avoir à m'inquiéter si, je vais pouvoir terminer le programme.



Je vous remercie d'avoir consacré de votre précieux temps pour lire cette lettre, en conclusion, je vous apporterai une solution: il y a des subventions du gouvernement fédérale **Subventions et financement pour les entreprises - Canada.ca** dans le domaine de la santé et à but lucratif d'autres subventions pour payer les employés, faites des recherches de subventions, monter un dossier pour obtenir la subvention. Je vous souhaite de belles recherches et un avenir florissant pour la résidence.

Stéphane Roy

**Bonjour, je m'appelle Annie-Kim Charest-Talbot, j'ai 27 ans et j'ai la paralysie cérébrale. Je suis comme tous les autres jeunes de mon âge qui veulent développer leur autonomie et voler de leurs propres ailes. Cependant, quand on a un handicap, prendre un appartement ne se fait pas comme tout le monde, il faut que l'appartement corresponde à nos besoins. C'est ce que m'a apporté la résidence Entre-Deux, la possibilité de vivre une vie normale, libre et stimulante. Je suis dans un milieu de vie sécurisant qui correspond à mes besoins. J'habite à la résidence Entre-Deux depuis 2 ans.**

***Voici ce que la résidence Entre-Deux a changé dans ma vie.*** Avant d'arriver à la résidence j'étais très sensible au toucher et j'avais peur d'avoir mal; venir à la résidence m'a appris à faire confiance aux autres, à avoir confiance en mon propre corps et surtout en ma propre capacité de réussir dans la vie. Je pensais que je n'étais pas capable de sortir seule de chez moi et je n'osais pas me déplacer dans la rue, aujourd'hui c'est mission accomplie.

J'ai aussi pris davantage de responsabilités financières pour gérer mes comptes. La résidence m'a aussi permis une plus grande liberté au niveau de mes loisirs, je peux me permettre d'avoir des activités en soirée comme les horaires des soins sont plus flexibles. C'est moi qui décide quand je me couche et je ne suis pas dépendante d'heures fixes comme c'était le cas chez mes parents. Ceci m'a permis d'acquérir un plus grand pouvoir décisionnel de ma propre vie et des choix que je fais pour moi. Les préposés sont très dévoués et comprennent les défis que nous vivons au quotidien, ils sont toujours là pour nous soutenir.

Aujourd'hui c'est à nous de les soutenir, je parle ici aux noms de tous les résidents qui habitent les neufs ressources intermédiaires communautaires du Québec. Nos employés sont dévoués, professionnels, gentils et à l'écoute. Ils font le même travail que n'importe quel préposé dans une autre ressource intermédiaire. Ils nous habillent, nous donnent notre bain, nous changent quand nous en avons besoin. Ils prennent le temps de créer une relation de confiance avec nous.

Pour nous c'est un non-sens de vivre avec le stress quotidien que ces gens que nous aimons, même pour ceux et celles que nous venons de réussir à engager, pourraient repartir pour une question de 4 \$ ce qui entraînerait la fermeture de notre maison, pour nous c'est complètement inconcevable de penser à perdre notre maison pour 4 \$ alors que celui-ci a été accordé aux autres ressources intermédiaires.

Que feraient nos élus politiques, s'ils étaient à notre place et qu'en plus de vivre avec un handicap leur maison pourrait leur être enlevée pour 4 \$? Pour ma part à 27 ans je suis une jeune femme active dans la société qui s'implique dans plusieurs organismes et comités, je fais des conférences et j'ai étudié en théâtre. La résidence est un milieu de vie stimulant où tous les gens me soutiennent dans mes projets personnels et professionnels.

Je suis passionnée par la télévision et le cinéma, j'aimerais devenir comédienne afin de participer à la visibilité des personnes handicapées dans notre société. Vous comprendrez donc pourquoi je ne me vois pas du tout aller vivre dans un CHSLD. Il serait démotivant pour moi de passer de mon bel appartement 3 ½ à une petite chambre entourée de personnes âgées. Pour moi ce serait me dire que déjà à mon âge je ne peux plus rien apporter à la société et mettre un frein à tous mes projets d'avenir. Je suis pourtant une citoyenne à part entière et tiens à rester active le plus longtemps possible.

***Merci de sauver ma maison, de sauver mon autonomie, de sauver ma vie.***

**MERCI! Annie-Kim Charest-Talbot**



**Bonjour,**

***Je suis Denise Charest, mère de Annie-Kim Charest-Talbot***, qui demeure dans son appartement adapté de la Résidence Entre-Deux de Trois-Rivières. Annie-Kim a 27 ans, elle a la paralysie cérébrale, elle a besoin d'aide physiquement pour ses soins quotidiens (se laver, s'habiller, se faire transférer dans son fauteuil roulant, faire et servir ses repas, etc...).

Par contre, elle n'a aucun handicap intellectuel, elle a étudié au Cégep ainsi qu'à l'UQTR, elle participe également à plusieurs activités culturelles, organismes communautaires et siège même sur certains conseils d'administration. Elle est une citoyenne active dans sa communauté.

Présentement, le gouvernement refuse de rendre permanente la prime COVID de 4\$... Ce refus met en danger la survie de la résidence Entre-Deux ainsi que de résidences semblables dans 9 régions du Québec. Comment ferons-nous pour garder nos employés alors que cette prime devient permanente partout dans le réseau, même dans les Ressources intermédiaires???

***Je suis complètement DÉSEMPARÉE... Que va devenir ma fille??? Comment pouvez-vous laisser tomber les PERSONNES qui vivent dans ces résidences???***

Croyez-vous qu'elles ne valent pas la peine d'être supportées parce qu'elles sont en fauteuil roulant??? Ce sont des personnes réelles, membres actifs de notre société, qui y apportent leurs contributions.

Ma fille a 27 ans, très intelligente, avec une vie active, qui a sa demeure à la Résidence Entre-Deux, c'est sa maison! ***VOUS N'ALLEZ PAS L'ENVOYER DANS UNE CHAMBRE DE CHSLD...*** (où il vous en coûterait beaucoup plus cher \$\$ pour vous en occuper...) Elle n'est PAS MALADE... Elle est en fauteuil roulant et a une vie active...

***Allez visiter ma fille dans son appartement adapté, vous comprendrez que ces personnes ne sont pas des « cas » de CHSLD..***

***Je vous supplie de prendre les bonnes décisions et vous dis MERCI de les prendre afin de conserver une vie normale pour des personnes normales en fauteuil roulant!!!***

Merci!

Denise Charest

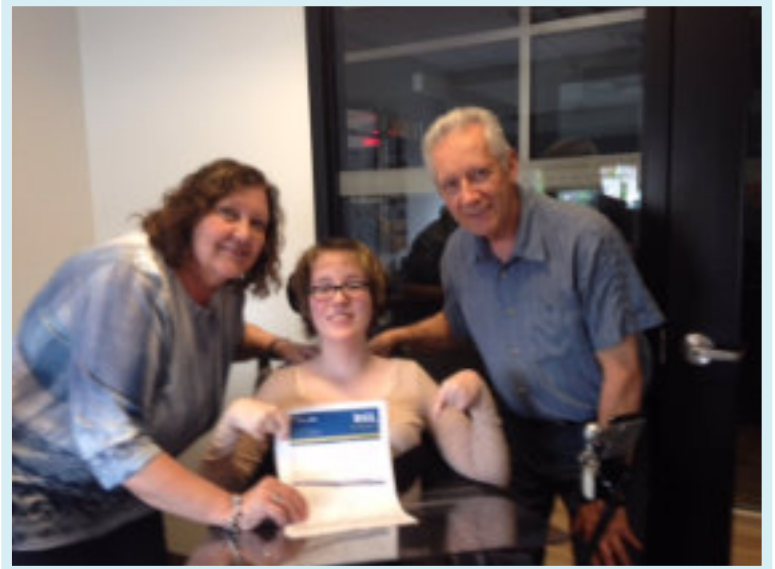


**Bonjour,**

**Je m'appelle Douglas Talbot, je suis retraité et je suis le père de Annie-Kim Charest-Talbot,** qui demeure dans son appartement adapté à la Résidence Entre-Deux de Trois-Rivières. Annie-Kim est âgée de 27 ans, elle est née à 24 semaines avec la paralysie cérébrale, elle a besoin d'aide pour ses besoins physiques et ses soins quotidiens (se laver, s'habiller, se faire transférer dans son fauteuil roulant, ainsi que faire et servir ses repas, etc...).

Par contre, elle n'a aucun handicap intellectuel, elle a étudié au Cegep ainsi qu'à l'UQTR, elle participe également à plusieurs activités culturelles, organismes communautaires et siège même sur certains conseils d'administration, elle a aussi fait plusieurs conférences pour exprimer les besoins qu'ont les personnes à mobilité réduites. Elle est une citoyenne active dans sa communauté.

Présentement, le gouvernement refuse de rendre permanente la prime COVID de 4\$... Ce refus met en danger la survie de la résidence Entre-Deux ainsi que de résidences semblables dans 9 régions du Québec. Comment ferons-nous pour garder nos employés alors que cette prime devient permanente partout dans le réseau, même dans les Ressources intermédiaires ???



Il m'est très difficile de comprendre et d'accepter une telle situation qui à mon sens est vraiment injuste autant pour tous les employés de la résidence Entre-Deux qui prennent soin ma fille ainsi que les résidences des autres régions, comment pouvez-vous laisser tomber les PERSONNES qui vivent dans ces résidences ???

**Croyez-vous qu'elles ne valent pas la peine d'être supportées parce qu'elles sont en fauteuil roulant ??? Ce sont des personnes réelles, membres actifs de notre société, qui y apportent leurs contributions.**

Ma fille a 27 ans, très intelligente et très déterminée, avec une vie active et qui a sa demeure à la Résidence Entre-Deux, c'est sa maison! Je ne crois pas qu'elle mérite de se retrouver dans un CHSLD... (où il vous en coûterait beaucoup plus cher \$\$ pour vous en occuper...) Elle n'est PAS MALADE... Elle est en fauteuil roulant et a une vie active...

Au cours des deux dernières années M. Legault nous a demandé de l'écouter, de lui faire confiance, qu'il était fier de nous, les Québécois, aujourd'hui c'est moi qui lui demande de faire ce petit effort, de garder ce 4\$ comme prime permanente pour nos employés de ces résidences qui prennent soin de nos enfants.

**Je vous supplie de prendre les bonnes décisions et vous dis MERCI de les prendre afin de conserver une vie normale pour des personnes normales en fauteuil roulant !!!**

Merci!

Douglas Talbot



Je suis arrivé à la résidence Entre deux depuis 1 an et demie nous avons des intervenantes très dévouées, ils sont là pour nous levées le matin, couché et le soir et si on a besoin dans le jour pour nous habillées depuis que je suis arrivé ici je me sens plus relax je sais qu'il y a quelqu'un a un besoin et ça me rassure il ne faut pas perdre ce service..

Merci, Michel Gélinas

A qui de droit:.

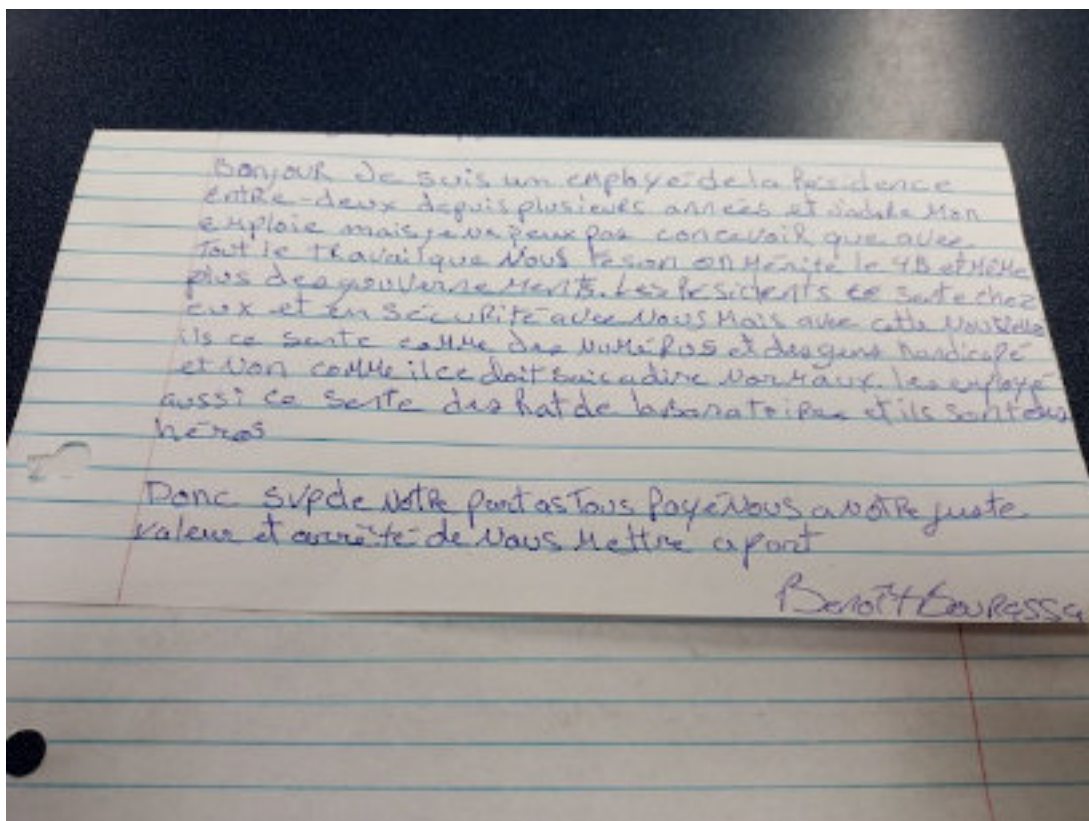
Je demeure à la Résidence Entre-deux depuis 8 ans. Les services sont excellents et sont faits 24 heures sur 24...

J'aimerais y demeurer le plus longtemps possible.

Selon la ministre Marguerite Blais ,elle aimerait qu'il y ait beaucoup plus de ces résidences.Les personnes qui y vivent sont des gens dans la moyenne de l'âge.

*Ça serait désastreux et onéreux de nous envoyer dans des C.H.S.L.D quand nous pouvons fonctionnés en faisant encore différentes choses par nous même.*

Leonard Bellerive



« Il y a 10 ans, j'ai essayé un emploi qui était supposé être un "attendant" qui est finalement devenue une passion d'aider et soutenir les gens. Ici, on se sent comme une grande famille! Je me sens très impliqué envers les usagers. Je n'es pas envie d'aller travailler ailleurs, mais mon travail es le même qu'à l'hôpital et nous avons une bonne différence de salaire pourtant j'en fais autant sinon plus. J'aimerais me sentir appuyer à ma juste valeurs. La prime covid me donne l'opportunité d'avoir un salaire enfin décent. »

Bianka



5/10/2021

Moi, Carole Cloutier, du 118. Je désirer que  
la reste ouvert. Je me sens chez <sup>vous</sup> en sécurité  
car il y a des personnes pou, s occuper de  
Nous en tout ~~le~~ temps. Quand j'ai besoin  
d'aide, je me sentirais l'aide pas l'aide ailleurs  
Je me considère comme une grande famille ici  
Je me vois <sup>pas</sup> ailleurs qu'ici, j'aime le  
personnel

Signé Carole Cloutier

Bonjour,

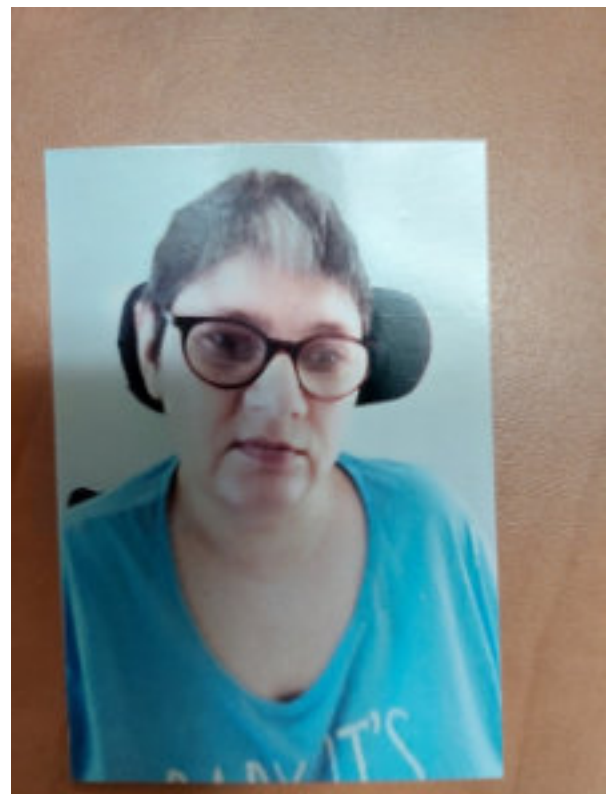
Je veux vous faire part que ma fille  
reste à la résidence Entre-Deux à Trois-Rivières  
depuis le début de la résidence rue Dussault. Cela  
fait 2 ans déjà et elle y est heureuse dans  
son appartement adapté pour elle car plus d'autonomie.  
Elle a tous les services dont elle a besoin et  
le personnel est présent pour elle et pour chacun  
d'eux. C'est comme une petite famille. Je ne  
voudrais pas qu'elle soit obligé de rester en  
CHKSJ parce que les employés sont diminués  
de salaire. Je vous demande au nom de ma  
fille et de moi-même, sarière, de rendre la  
prime Covid récurrente. Nous ne voulons  
pas perdre les employés qui sont à la tâche  
par manque de salaire.

Merci de prendre cela en considération,

Marline Lapointe

Thérèse Bédard  
sa mère

MARLINE



## **Lettre aux députés et ministres**

### **A vous tous membre de l'Assemblée Nationale**

**La résidence Entre-Deux joue un rôle très important pour nous les parents. Elle nous apporte :**

- 1) La sécurité de savoir que nos enfants vive dans un milieu sain et sous surveillance 24 hr sur 24.
- 2) Elle permet à nos enfants de développer leur autonomie et leur indépendance ce qui nous rassure car nous ne sommes pas éternels.
- 3) Elle procure un répit sécuritaire et nécessaire aux parents
- 4) Elle maintien en milieu de vie qui répond aux besoins de ceux qui y vivent.
- 5) Ce n'est pas parce que les bénéficiaires des Résidence Entre-Deux sont à mobilité réduite qu'ils ne peuvent vivre normalement comme tout autre être humain normal.

***Pourquoi ne pas accorder le financement nécessaire pour le maintien de leur milieu de vie comme vous la faite pour les RI .***

Alors nous parents, nous demandons au gouvernement d'enlever l'épée de Damoclès qui pend sur nos têtes et de régler définitivement le problème de sous financement afin de permettre à tous de vivre une vie paisible sans se demander ou elles iront vivre si le financement n'est pas là. Nos préposées ont droit à la prime Covid de façon permanente comme vous l'avez accordé à d'autres résidences.

C'est une discrimination envers nos préposées et nous comme parents subissons une pression additionnel sachant que nous devons vivre avec un exode de nos préposées qui mènera à la fermeture des deux résidences Entre-Deux de Trois-Rivières



**POURQUOI LA PRIME DE \$4.00 N'EST PAS POUR NOUS AUSSI ?  
POURQUOI ???**

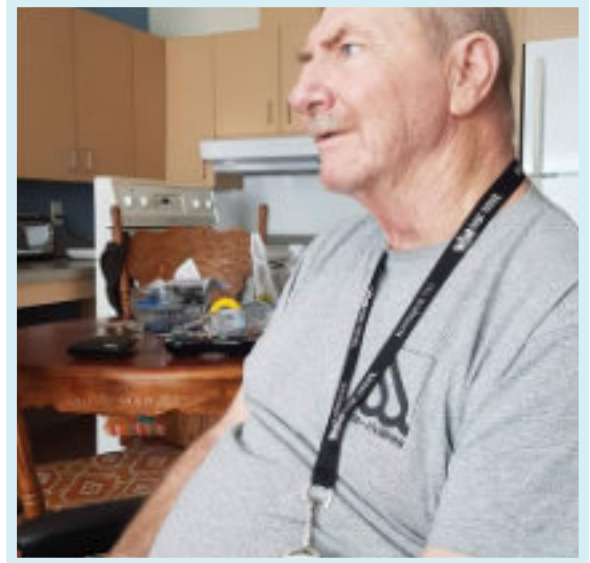
***André et Carmen Lamothe***

***Parents très inquiets***

**Mr Dumont est arrivé il y a plus d'un an et demi il est très satisfait des intervenantes avec le service au bain au lever et au couché les transferts sur sa chaise.**

**Il prépare les repas et il se sent en sécurité .**

**Merci de Michel Dumont**



**Moi Suzanne je demeure à la Résidence Entre-deux parce que c'est un appartement avec un service d'intervenantes 24 heures par jour où le personnel est très gentil et respectueux.**

**Et je veux rester le plus longtemps possible.**

**Suzanne Boily**

## **Lettre aux membres de l'Assemblée Nationale**

### ***Pourquoi vouloir me priver de mon bonheur.***

J'habite à la Résidence Entre-Deux du Cap de La Madeleine depuis 20 ans déjà et je ne veux pas déménager. Je suis bien soigné, mon maintien et mes soins sont supers .

Privé du \$4.00 de la prime Covid met en péril ma maison, mon chez moi.

***Je ne me vois pas déménager à 44 ans après 20 ans dans mon monde et ma communauté***

Vous ministres et députés, prenez ma place et vous seriez content de ne pas déménager.

Josée Lamothe



## Bonjour je m'appelle Ghislaine Jacob.

C'est inacceptable qu'on enlève la prime covid c'est important pour nous de conserver les quelques employés qui continuent ici, **nous avons besoins d'eux pour demeurer ici**, je n'ai pas envie d'aller ailleurs où je ne serai pas bien, en enlevant cette prime, c'est nous qui allons perdre au change comme d'habitude, je demande au gouvernement de ne pas faire ça car c'est avec notre argent qu

Il dépense sans quel but, la pandémie est déjà assez dure pour nous des ans ajouter ça en plus, les résidences ont besoin de cet argent pour survivre comme le gouvernement veut une Bonne économie, alors, c'est le temps de nous le prouver, **merci d'avance**,

Ghislaine Jacob.



Trois-Rivières le 6 octobre 2021

Mesdames et messieurs,

J'habite la Résidence Entre-Deux de Trois-Rivières depuis maintenant presque 18 ans. Réussir à boucler notre budget a toujours été un défi hors du commun. Nous avons au fil des années fait beaucoup de sacrifices afin de préserver une certaine qualité de vie qui nous permettaient de continuer de vivre chacun dans nos appartements tout en continuant de recevoir des services 24h/24. Cependant, nous sommes arrivés à un moment critique où la survie de notre résidence est menacée.

Les salaires des préposés aux bénéficiaires ont explosé dans le réseau public. Nous avons réussi de peine et de misère à engager assez de personnels pour nous donner nos soins, mais nous n'y arrivons plus. Comment pouvons-nous attirer des candidats quand nous pouvons leur donner à peine 15\$ de l'heure à l'embauche ?

Le CIUSS-MCQ nous ferme la porte et refuse de nous aider davantage. Quelles sont les solutions : couper davantage dans les services ? Notre sécurité serait mise en danger. Les personnes qui vivent à Entre-Deux ne sont pas des cas de CHSLD. **Nous sommes jeunes, actifs socialement et nous retrouver en CHSLD est impensable pour chacun de nous.**

**Je suis arrivé ici à 27 ans, j'en ai maintenant 45.** Mon arrivée dans cette résidence m'a carrément sauvé la vie. Quand ma vie a basculé à 26 ans et que j'ai perdu l'usage de mes mains et de tout ce qui se situe en bas des épaules, je n'avais plus aucun goût de vivre. Avec le temps, le fait d'avoir pu retrouver une certaine indépendance et mon intimité, j'ai repris goût à la vie.

Je vous demande donc d'agir rapidement, car cette prime de 4\$ covid qui fait une grande différence pour nous est sur le point de nous être enlevée. **Un changement de milieu de vie pour le CHSLD signifie pour nous l'enfer sur terre. Si vous ne nous venez pas en aide, je sens qu'il y aura une hausse marquée des demandes d'aides médicales à mourir dans la prochaine année.**

Merci

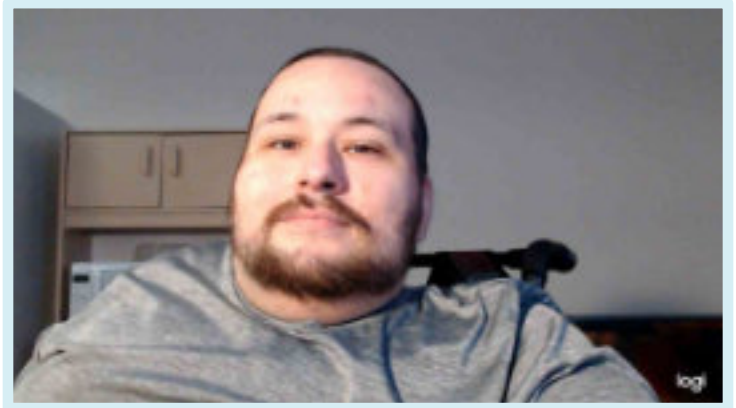
Yanick Bellemare

145, rue Dussault app. 117 Trois-Rivières (Québec) G8T 6B5 (819) 801-0418



**Depuis 2017 j'habite la résidence Entre-Deux du Cap-De-La-Madeleine et j'ai acquis beaucoup d'autonomie grâce à mon appartement.**

J'ai un spina-bifida de naissance et entre ma naissance et 2015, j'ai habité chez mon père. Par la suite, j'ai rencontré une femme avec qui j'ai habité pendant 2 ans mais ça n'a pas été de tout repos comme relation. En apprenant l'existence de la résidence, je me suis dit que ce serait le meilleur endroit pour moi.



Comme je suis en fauteuil roulant de naissance, je ne suis pas capable de m'occuper des tâches quotidiennes de la vie. Je ne saurais me faire à manger seul. Ni faire mon lavage. Ici, nous sommes bien traités et nous sommes comme une famille. J'ai une déficience physique, mais aucunement mentale. Je ne me verrais pas finir mes jours dans un CHSLD alors que j'ai seulement 33 ans.

Les résidences pour personnes en fauteuil roulant sont importantes parce qu'on n'a pas à engorger le système de santé encore plus.

Dans une ressource comme la nôtre, un employé est payé le même salaire qu'une personne qui travaille dans une épicerie et c'est pourtant une vocation que de s'occuper de gens en fauteuil roulant. Je pense qu'un salaire plus élevé serait de mise pour garder de bons employés dans notre ressource.

**Je n'ai pas envie de perdre mon autonomie**, je peux sortir quand je veux et revenir quand je veux parce que je suis chez moi. Je n'ai pas de permission à demander pour sortir ou pour revenir tard.

Comme mon handicap est de naissance, je n'ai jamais connu autre chose qu'un fauteuil roulant.

Mon père a fait son possible pour bien me faire sentir toute ma vie et me montrer que je suis une personne à part entière et non seulement un fardeau.

En perdant une ressource comme la résidence, je n'aurais pas d'autre choix que de retourner chez lui, à la campagne.

Il y a beaucoup moins de ressource à la campagne qu'en ville. Les soins y sont moins bons et comme il n'y a pas beaucoup de ressource comme la nôtre nous ne voulons pas perdre notre maison et nos soins. Nous demandons donc la bonne foi de notre gouvernement pour maintenir les ressources et faire en sorte que nous n'ayons pas à déménager. Un déménagement pour une personne comme nous, c'est beaucoup plus difficile. Malgré que mes parents sont encore en vie, ils vieillissent et je n'aurais pas envie de demander encore à mon père de m'aider à revenir chez lui.

**Je pense sincèrement que notre résidence a sa place dans le paysage québécois et si nous voulons avoir une nation qui accepte tout le monde, nous devons faire un effort pour garder ces ressources qui facilitent la vie des gens dans le besoin.**

**Bien à vous**

**Alexandre Degongre**



Trois-Rivières, le 6 octobre 2021

TÉMOIGNAGE de Louise Richard

Objet : financement adéquat pour les préposés de la Résidence Entre-Deux

À qui de droit,

30 septembre dernier, une fois de plus, j'apprends dans les médias qu'il serait possible que la Résidence Entre-Deux doive fermer ses portes par manque de financement d'ici quelques mois. Le problème se situe présentement au niveau du salaire des préposé(e)s. Depuis le Covid 19, le gouvernement a accepté de déboursier quatre dollars de l'heure de plus pour compenser le surplus de travail qu'occasionne le Covid et ainsi maintenir une certaine stabilité des services. Avec ce \$4 de plus de l'heure, on a été capable de maintenir et soutenir le fonctionnement déjà précaire de Résidence Entre-Deux.

J'habite Résidence Entre-Deux, Secteur Cap-de-la-Madeleine, depuis maintenant près de 9 ans. Étant venue à Trois-Rivières en 1995 pour des Études Universitaires en psycho-éducation. J'ai entendu parler de la création de Résidence Entre-Deux. Cette Résidence permet à 24 personnes lourdement handicapées de pouvoir demeurer en appartement avec des services 24 heures sur 24, 7 jours semaine.

Avant mes études, j'habitais l'Estrie (Lac-Mégantic). J'ai fait parti de plusieurs comités de promotions et de défense des droits des personnes handicapées tant au niveau local que régional. Selon mon point de vue, aucune résidence au Québec n'offrirait à des personnes handicapées un milieu de vie aussi complet. Pour pouvoir avoir accès à la Résidence et maintenir ma qualité de vie, j'ai donc décidé de demeurer à Trois-Rivières et me couper de ma famille. Si non, c'était le CHSLD de ma région qui m'attendait.

Résidence Entre-Deux me permet de continuer à vivre, comme tout les autres citoyens, dans un appartement adapté à mes besoins physiques tout en me permettant de continuer à maintenir mon autonomie et avoir des services 24 heures sur 24. Je peux continuer à faire la cuisine, faire de la couture, l'entretien quotidien de mon logement. Je continue aussi de prendre des cours à l'Université du troisième âge, d'administrer moi-même mon budget, faire mes courses, etc.. Bref, je continue à être une personne entière participant à ma société. Et tout ceci pour presque la moitié du coût d'un hébergement en CHSLD.

Mais depuis plusieurs années, par manque de budget, mon milieu et ma qualité de vie est constamment menacés. Le roulement du personnel et la difficulté d'en recruter est pour moi une grande source de stress. Savoir qu'à tout moment, je risque de me ramasser quand même, en CHSLD, ça m'effraie.

Le Covid 19 a, entre autre, a mis à jour et démontré toutes les absurdités qui se passe dans notre système de santé malade, tant dans les CHSLD publiques que privés. Dans la situation actuelle, je suis persuadée que ni vous, ni moi, espérons y vivre un jour.

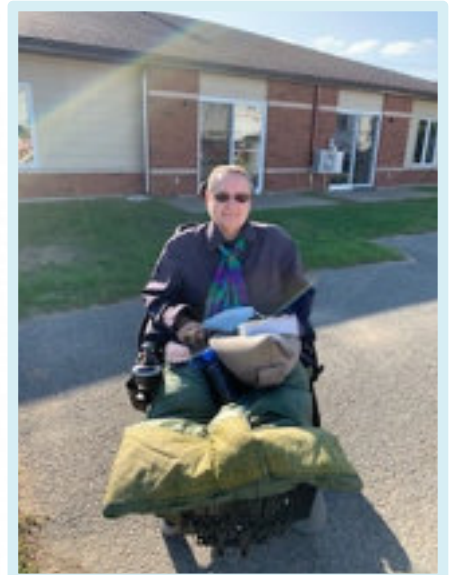
Je vous demande d'intervenir auprès du Gouvernement pour que Résidence Entre-Deux ait un financement adéquat et permanent afin de pouvoir maintenir ma qualité de vie. Si le quatre dollars COVID 19 est coupé au niveau du salaire des employé(e)s, il y aura de nos préposé(e)s qui s'en iront ailleurs. Si Résidence Entre-Deux ferme ses portes; les seules alternatives pour moi est d'aller vivre en CHSLD ou l'aide médicale à mourir. Ce dernier sera alors mon choix. Je suis épuisée que l'on remette constamment ma qualité de vie en cause. Vivre constamment dans un milieu où le roulement de personnel est constant devient pour moi épuisant, stressant. Je ne me sens plus en sécurité.

Aujourd'hui, on permet aux gens de mourir dans la dignité. Moi, JE VEUX VIVRE DANS LA DIGNITÉ PARCE QUE JE SUIS DIGNE DE L'ÊTRE.

Je vous remercie de l'attention et des actions que vous apporterez à ma demande. Veuillez agréer mes salutations distinguées.



Louise Richard  
113-145 rue Dussault  
Trois-Rivières Qué G8T 6B5  
tel : (819)373-4153  
louri2@hotmail.ca





Bonjour  
 Je m'appelle Angèle, je suis autiste et je vis avec une déficience intellectuelle. Je suis en apprentissage dans une école spécialisée. Je fais ce métier depuis deux et j'ai pu découvrir que ça n'est pas si simple que ça. On fait des différences dans leur vie et ils en font une belle dans la vie beaucoup d'être sur tout pas de faire plus et travailler trop vite pour les faire ils ont besoin de nous constant 24/24. Si on nous offre la prime Covid plusieurs d'entre nous vont quitter pour de meilleures conditions de travail. On ne peut pas

permettre de perdre des emplois on en a déjà pas assez.  
 Je fais donc appel à votre demande pour que la prime Covid reste.  
 Vous ne ferez pas seulement une différence pour nous les employés mais vous faites une différence dans la vie de milliers d'autres humains.  
 Bien à vous  
 Angèle  
 autiste

Bonjour,  
 Je vous fais part que ma fille réside à la résidence Entre-Deux à Trois-Rivières depuis le début de la résidence rue Desmarais. Cela fait deux ans et elle y est très à l'aise dans son appartement adapté pour elle plus d'autisme. Elle a tous les services dont elle a besoin et le personnel est présent pour elle et pour chacun d'eux. C'est comme une petite famille. Je ne voudrais pas qu'elle soit obligée de partir en CHLSD parce que les employés sont diminués de salaire. Je vous demande au nom de ma fille et de moi-même, s'il est possible de rendre la prime Covid récurrente. Nous ne voulons pas perdre les employés qui sont à la tâche par manque de salaire.  
 Merci de prendre cela en considération,  
 Marlène Laporte  
 Marie-Budreau  
 sa mère

***Je m'appelle le Jessika et je suis diplômée préposée aux bénéficiaires.***

Depuis deux je travaille pour la résidence Entre-deux, mais depuis des années que je suis le domaine de la santé. Mon métier c'est moi, c'est ce que je suis tous les jours de ma vie.

***Une personne qui prend soin des gens, qui les écoute, qui fait en sorte que leur journée soit meilleure ou encore plus belle.***

Ce qui me motive aussi maintenant et rend mon travail encore plus joyeux c'est la prime parce que oui j'ai du cœur, j'ai des valeurs, mais j'ai aussi ma vie et celle de mon enfant qui coûte légèrement de plus en plus cher.

Maintenant le gouvernement veut nous enlever cette prime qui nous permet d'avoir un salaire un peu plus descentes et c'est très démotivant.



***Je ne pourrais pas rester à 15\$ ou même 17\$ et beaucoup d'entre nous vont quitter.***

Moi j'aimerais être en mesure de rester, les locataires ont besoin de nous, ils ont besoin de tous les préposés. Je me demande comment ils vont faire si la plupart des préposées quittent la résidence.

Si vous nous enlevez cette prime dites-vous que c'est comme si vous enleviez la moitié de ce qu'il y a dans mon frigo.

Nous méritons le même salaire que dans des R.I . Je ne comprends juste pas. C'est une insulte à ma profession. Celle que j'ai choisie et a lequel j'aime.

***Merci de votre compréhension***

***Jessika Turner***

**819 536-5333**



**80, 116<sup>e</sup> Rue Shawinigan (Québec) G9P 5K7**  
**info@villatournesol.org**

Bonjour,

Je me présente, mon nom est Sophie Leblanc, je suis directrice générale à la Villa Tournesol depuis bientôt 19 ans.

Avant mon arrivée à la Villa Tournesol, j'ai travaillé à titre d'infirmière auxiliaire dans deux CHSLD du réseau public sur une période de 5 ans (1991 à 1996). Avec le virage ambulatoire et la fusion des CHSLD je me suis retrouvé au bas de la liste d'ancienneté et le manque d'heure par semaine m'a dirigé vers un emploi où je pouvais avoir un horaire plus stable.

Je suis donc devenu préposé aux bénéficiaires à la Résidence Entre Deux dès l'ouverture de ce milieu de vie exceptionnel en avril 1996. Malgré le grand écart de salaire avec lequel je devais composer dans le milieu communautaire, le choix n'a pas été difficile à faire pour avoir une très belle qualité de vie au travail.

Toute l'équipe de travail a su mettre son cœur à l'ouvrage pour faire grandir le 1<sup>er</sup> projet de logements adapté pour personne vivant avec un handicap physique sévère en Mauricie. Ce projet a permis à 12 résidents de CHSLD de retrouver une vie normale dans un logement adapté avec services 24/7.

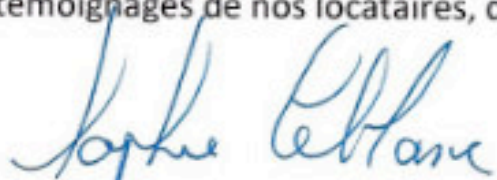
Mon cheminement professionnel s'est poursuivi avec la Villa Tournesol. En septembre 2003 j'ai obtenu le poste de directrice générale du 3<sup>e</sup> projet de logement adapté en Mauricie. Notre milieu de vie offre dix logements complètement adaptés selon les besoins du locataire. Je peux compter sur une équipe de travail qui compte de nombreuses années d'ancienneté. Ce qui apporte une qualité de vie et la sécurité à nos locataires.

Il est inconcevable de penser qu'un milieu de vie comme La Villa Tournesol cesse ses opérations par manque de fonds, après 20 ans de stabilité et de bon fonctionnement.

J'ose espérer que le gouvernement n'a pas investi des dizaines d'années à développer de telles ressources pour retourner 20 ans derrière.

Les préposés aux bénéficiaires de La Villa Tournesol doivent être reconnus au même titre que ceux des ressources intermédiaires. Ils ont les mêmes qualifications et effectuent les mêmes tâches au quotidien.

Merci de prendre le temps de faire la lecture des témoignages de nos locataires, de leurs parents et de nos employés.



Sophie Leblanc, directrice générale

La villa Tournesol

Pour moi l'atelier Bale,

la Villa Tavernier!

me apporte beaucoup de bonheur à y travailler.  
Les résidents ont tellement besoin et de leur  
pouvoir leur apporter les soins adéquat pour eux  
devient une satisfaction de bien être intérieure.  
L'an passé je suis parti car j'avais le poste de nuit  
mais c'est devenu trop difficile pour dormir le  
jour. Mais quelques mois <sup>plus</sup> tard je suis revenue  
parce que mes résidents me manquent et parce  
que j'aime vraiment y travailler à cet endroit.  
Ainsi que l'ambiance avec mes collègues se  
passe super bien.

8 Octobre 2021

Prime Covid-19 4<sup>e</sup>/hre

Bonjour, je me présente : Nathalie Dureau et je suis employée de la Villa Tourmesol de Shawinigan depuis plus de 15 années comme cuisinière en plus d'avoir été préposée les deux premières années en remplacement sur les heures de repas. Mon travail est un de mes passe-temps favoris car j'aime toujours cuisiner. J'ai déjà pris une année sabbatique pour aller pondre d'autres endroits de travail et je suis revenue à la Villa Tourmesol parce que notre personnel est une équipe bien soudée et ça l'est autant pour nos locataires car j'apporte beaucoup de ma bonne humeur au travail malgré les événements qui pourraient nous arriver de négatifs. Je n'ai jamais regretté d'être revenue à la Villa car c'est le meilleur endroit pour moi où je me sens à ma place. J'ai appris à connaître les gens sans jugement. Depuis que la pandémie nous a frappé, je me suis beaucoup attachée aux gens que je côtoie tout les jours pour leur envoyer beaucoup d'amour, car la plupart étaient très anxieux... Par la suite la Prime de la Covid-19 de 4<sup>e</sup>/hre nous a été donnée donc on a pu s'ajuster dans nos dépenses car toutes les choses avaient augmentées en prix. Je ne peux pas concevoir de perdre ma Prime de 4<sup>e</sup>/hre car ça sera impossible d'arriver financièrement. J'aime énormément mon travail car je subviens aux besoins des locataires pour les repas 7 jours sur 7, donc c'est vraiment un service essentiel pour leur survie. Si nous nous refusons de maintenir la Prime de 4<sup>e</sup>/hre, je finirai par perdre mon emploi et la loyers sera remis au Syndic pour fond insuffisant. Je ne comprends pas la différence entre le Réseau Public et Privé, car les gens ont toujours besoin de service attaché à leur profil. Enfin je ne peux pas concevoir la perte de la Prime covid de 4<sup>e</sup>/hre car c'est impensable de revenir en arrière en frais de salaire sans Prime surtout qu'on monte de salaire en étant toujours sur même emploi et non de redescendre d'échelle salariale. S.V.P. veuillez garder notre prime. Merci  
Nathalie Dureau

Bonjour, je me présente, je m'appelle Suzie Gélinas et je suis âgée d'une cinquantaine d'années. Je travaille à la Villa Tournesol depuis maintenant 16 ans. À la base, j'étais agente en gèronto gèriatrie, puis j'ai découvert cet endroit tout équipé pour accueillir des gens souffrant de divers handicaps. J'ai trouvé ça merveilleux qu'il existe un endroit où ils peuvent vivre avec autant d'autonomie que possible et où il règne une ambiance familiale. La réalité d'aujourd'hui est qu'il est rare de trouver un endroit pour eux qui puisse leur offrir bains, sorties et couchers à l'heure qu'ils désirent, quotidiennement. Comme vous le savez, les journées de ces gens là ne sont pas toujours faciles et avec nous, ils peuvent trouver de l'aide, de l'écoute et de la stimulation. Nous avons réussi à les faire passer à travers de la pandémie avec le temps, les résultats auraient peut-être différents s'ils s'étaient retrouvés seuls, sans notre soutien. Évidemment, tout ça nous rapporte un salaire. Étant modeste comme montant, la prime Covid de 4\$/heure nous aide nous aussi à payer nos factures et à subvenir à nos besoins. Certaines d'entre nous sont les seules à ramener de l'argent à la maison. Avoir la prime avec le coût de la vie qui a beaucoup augmenté me fait réfléchir à mon avenir. Vous disiez justement vouloir investir pour le maintien à domicile, j'y vois là une belle occasion d'offrir à un groupe de personnes ayant déjà un quotidien difficile de conserver une vie à peu près normale malgré la situation.

Merci d'avoir pris de votre  
précieux temps pour me lire

*Milroy*

*Suzie Gélinas*



Shawinigan-Sud, le 6 octobre 2021

Madame, Monsieur,

Je me nomme Stéphane Mongrain, j'ai 46 ans et je demeure à la résidence Villa Tournesol située au 80, 116<sup>e</sup> Rue à Shawinigan-Sud. Je suis un quadriplégique, en fauteuil roulant, à la suite d'un accident d'automobile survenu le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

La présente lettre est pour vous manifester mon opinion face à la situation actuelle de la résidence où je vis. Je considère que si vous faites des coupures dans les salaires des employés qui s'occupent de nous jour après jour, vous ne pourrez les garder à votre emploi et nous, les résidents, en serons grandement pénalisés. En supposant que le personnel démissionne ou est diminué, nous n'aurons plus les soins dont nous avons quotidiennement besoin et nous serons obligés, à contrecœur, de laisser notre domicile pour aller vivre dans un CHSLD ou un foyer pour personnes âgées. La Villa Tournesol compte 10 résidents avec des handicaps différents et nous nécessitons tous plusieurs heures de soins individuels par semaine. Nous avons chacun un logement adapté selon nos besoins. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point ce milieu de vie est indispensable pour moi puisqu'il offre des services 24 heures par jour et 7 jours sur 7. Nous avons une cuisine communautaire incluant deux repas par jour, un service de buanderie, le déneigement inclus et j'en passe. De plus, ayant le même personnel qui s'occupe de nous depuis presque 20 ans, nous avons créé des liens qui s'apparentent à ceux d'une famille. Le fait qu'ils nous connaissent très bien aide énormément pour les soins qui nous sont offerts. Il est plus facile pour eux de gérer le temps passé avec nous et la qualité des services est grandement supérieure.

Je vous demande donc de faire preuve de bonne foi et de garder ces endroits, comme la Villa Tournesol, ouverts pour que nous puissions, mes amis et moi, continuer d'obtenir de très bons soins et poursuivre notre vie dans un lieu qui nous offre une qualité de vie incomparable. Le côté familial de ces résidences ne sera jamais comparable à des CHSLD ou autres. Je considère que je suis encore trop jeune pour vivre cela.



Si je peux me permettre un autre commentaire, je n'aimerais pas être dans la position de ceux et celles qui sont contraints de prendre de telles décisions. Prendre le choix de fermer ce genre de centres serait une trop lourde décision et je ne pourrais jamais me le pardonner compte tenu de du facteur humain. S'il vous est possible de regrouper des moyens afin que de telles situations soient évitées plusieurs personnes présentant une déficience motrice significative comme moi seront soulagées de pouvoir poursuivre une vie paisible où nos repères sont déjà établis.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur mes respectueuses salutations et je vous remercie de votre compréhension.

*Stéphane Mongrain*

Locataire, appartement # 104

Il y a peu de temps, on nous rapportaient que, puisque les bonifications de salaire de la Covid allaient se terminer bientôt, la Villa tournesol où habite ma fille, risquait peut-être de fermer ses portes.

En effet, le manque de personnel n'est pas nouveau. Mais, en octroyant la prime Covid aux préposés(e)s l'an dernier, il fallait s'attendre à ce qu'il allait engendrer son retrait un an plus tard...

Dans le cas présent, il semblerait qu'elle démotiver, voir insulte certains préposés(e)s au point de les voir changer de carrière...

Étant entrepreneurs, propriétaires de restaurants mon mari et moi depuis 32 ans maintenant, je ne peux leur en vouloir, la majorité de nos employés étudiants gagnent ce salaire, voir plus. N'oublions pas qu'ils ne doivent prodiguer aucun soins de santé ou d'hygiène à un autre être humain. Ils n'ont pas à veiller à la sécurité de personne et à veiller à ce que leur dignité reste intacte pourtant, le cuisinier de 17 ans, étudiant en informatique gagne plus cher... Nous en sommes là, pour garder le personnel dans nos entreprises et attirer les autres, il faut augmenter les salaires.

En tant qu'entrepreneurs, nous sommes obligés pour passer au travers de cette crise, et en tant que Gouvernement, je crois que vous l'êtes aussi.

Hilroy

Vous savez, je me suis toujours battue pour ma fille, que se soit pour son transport à l'école, pour qu'elle puisse suivre ses études dans une classe à son niveau, qu'elle soit acceptée en stage, qu'elle obtienne un travail et contribuer à son tour à notre société. Mais nous sommes toujours dressés devant chaque obstacle à son côté et un à un, nous les avons démolis, toujours avec l'intention de normaliser, dédramatiser, voir sensibiliser, nous avons intégré Jessie à tout ce qui l'intéressait. Tu peux toi aussi, au même titre qu'un autre, faire ce qui te plaît. Construire ta vie comme tu l'entends" Voilà la règle!

Malgré toutes les embûches que la société a oubliées d'enlever sur notre chemin ou devant - je dirais à moi - sur chaque surlin où il y a un obstacle, Jessie a été élevée dans la résilience, l'acceptation, elle a appris à rire d'une porte automatique en haut d'un escalier, d'un poteau au centre d'une entrée, une portière qui n'est pas accessible. Cela a fait d'elle une jeune femme exceptionnelle à part entière, indépendante qui prend toujours davantage confiance dans chaque petits accomplissements et réussites.

Et aussi, une contribuable qui maintient son emploi depuis 14 ans. Même si elle n'a pas accès à plusieurs trottoirs de sa ville ou à une autobus qui offre un service allant au delà de 18 hrs, un taxi adapté qui termine à 17h. Pourtant nous arrivons toujours à en rire et à arriver par nous même.

À vous qui avez des enfants, vous savez bien que nous faisons tout pour nos enfants. Cette amour va au delà de tout. N'importe quel parent dans ce monde qui mérite ce titre fera tout pour voir son enfant en santé et heureux. Il va le porter jusqu'à l'âge adulte avec le plus d'autonomie possible, d'acquis et de confiance et recadrera sur lui jusqu'au jour où la vie inversera les rôles. Mais pour nous qui seront trop vieux un jour notre peur n'est pas de savoir s'ils prendront soin de nous, Notre peur est de savoir qui continuera à prendre soin de notre enfant? Où seront-ils? Garderont-ils cette autonomie?

Notre amour passe 33 ans à fabriquer des milliers de petits miracles. Ce transférer de la toilette à se chaire, écrire, compter, faire ces achats et ce, bien avant la pandémie pour protéger Tessie et sa si VITAL et importante indépendance en tant que femme à part entière en vue du jour où nous n'arriverons plus à lui offrir l'aide qu'elle aura tout de même besoin toute sa vie. Afin d'éviter à une jeune femme d'aller passer les 40 ou 50 prochaines années de sa vie dans un CHSLD avec des personnes âgées à regretter d'avoir fait tout ces efforts pour rien!

La Villa Tournesol apporte à notre fille et à nous aussi, cette précieuse dignité qui lui rappelle qu'elle a réussi et qu'elle a droit aux mêmes ambitions et rêves que tous. Pourtant nous parlons ici de simplement vivre dans son propre chez soi.

Hilary

Vous croyez que c'est trop à  
espérer pour une personne comme ma  
fille, ou vous croyez être ceux qui  
arriveront à nous aider ?

Merci

Jean Baptiste Lucie Larue

Bonjour! Je suis Johanne Leccesse, j'ai 60 ans et j'habite à la Villa Tournesol, situé à Shawinigan-Sud, depuis presque 20 ans!

Ayant beaucoup déménagé dans ma vie (CHSLD, résidences privées, etc), je peux vous dire que j'ai enfin trouvé et choisis l'endroit parfait pour moi et mes besoins.

C'est un endroit stimulant, accommodant, rassurant, valorisant, adapté pour mon travail et pour mes loisirs! Ici, j'ai le droit de sortir comme bon me semble et je ne m'y sens surtout pas en prison!

Etant né avec la paralysie cérébrale, je suis limité dans mes mouvements et avec ma vitesse mais à la Villa, je peux prendre tout le temps nécessaire pour manger, pour mes soins personnels et pour me coucher à l'heure désiré et ça, je peux vous dire que ça n'a pas de prix pour moi.

Je ne voudrais, pour rien au monde, retourner en arrière et devoir quitter ce milieu de vie idéal pour moi. Retourner en CHSLD, si c'est ce qui m'attend, me fera mourir à petit feu...Je suis pleine de vie, je ne veux surtout pas aller vivre dans un mouroir!

Je vous ai entendu parler dans les médias et vous nous avez parlé de vos intentions d'investir de l'argent dans les maintien à domicile. Est-ce que c'était juste des paroles en l'air de votre part, car moi et beaucoup d'autres comme moi y ont crû! Je suis tellement fâché de la situation et j'ai tellement de peine aussi.

Je vous le demande, avec tout mon cœur, investissez dans notre ressource, mon milieu de vie...mon chez moi. Ne laissez pas partir tout le monde qui m'entoure et qui prennent soins de moi...ils sont comme ma famille! Mettez votre argent à la bonne place. Laissez-moi ma vie telle qu'elle est car je me sens libre d'y vivre ma vie comme je l'ai toujours voulu!



Bonjour à vous! Je suis Annie St-Arneault, préposé aux bénéficiaires à la Villa Tournesol, situé à Shawinigan-Sud!

Lorsque l'on m'a demandé de vous écrire mon ressenti face à mon désir de voir notre ressource poursuivre sa mission et aussi pour obtenir la récurrence de la prime de 4.00\$/l'heure, je n'ai eu aucune hésitation à le faire et je vais vous expliquer pourquoi...

Il y a presque 20 ans, j'ai fait un choix personnel de vie et c'était de poursuivre et d'exercer ma profession dans un milieu communautaire et ce, pour plusieurs raisons mais surtout pour le côté humanitaire et familiale où la qualité des services, les liens tissés avec les années, la familiarité, la confiance, les échanges, la valorisation et ce sentiment d'appartenance prenait tout son sens.

Nous avons la possibilité d'offrir les meilleurs soins et services adaptés à chacun d'entre eux, tout en gardant en tête la mission de maintenir l'autonomie et les acquis des locataires qui habitent à la Villa...et il en est de même pour tout les autres îlots résidentiels similaires au nôtre.

Nos locataires sont dans leur environnement de vie évolutif où ils y sont en sécurité, écouté, respecté, libre de leurs choix et privilégié de vivre dans un logement adapté à leurs besoins et où l'équipe de travail (directrice générale, préposés aux bénéficiaires et cuisinière) font tout en leur pouvoir pour maintenir des soins adéquats et des services de qualité et ce, malgré le manque d'effectif au travail de plus en plus présent.

Je ne peux passer sous silence que la prime de 4.00\$/l'heure fût plus que bénéfique pour l'embauche de nouveau personnel, c'est pourquoi il est primordial et nécessaire que cette prime devienne permanente. Beaucoup d'entre nous sommes inquiets, très inquiets même, face à cette décision de votre part de nous la retirer.

Je suis non seulement déçu mais je suis également consterné de constater que notre qualité de travail, depuis toutes ces années, n'est pas considéré

et reconnu à sa juste valeur comme dans le grand réseau de la santé!

Je suis peiné de constater que non seulement une énorme tension règne entre les employés, depuis cette annonce du retrait de la prime, mais que cette décision nous fait vivre également beaucoup d'inquiétude face au départ éventuel de nos préposé aux bénéficiaires vers des milieux de travail où ils y seront rénuméré à leur juste valeur...ce qui nous amènera à une fermeture éventuelle de ce magnifique projet.

Toutefois, je suis encore plus peiné de réaliser que nos locataires sont énormément atteints par votre décision. Ceux-ci sont anxieux, perturbé, malheureux, nerveux et triste de constater que leurs vies peuvent basculer à tout moment et qu'ils seront relocalisé dans des endroits qui ne leur convient pas.

C'est maintenant le coeur remplie d'espoir que je vous demande de réviser et de revenir sur votre décision. Je vous demande de maintenir de façon permanente notre prime de 4.00\$/l'hrs pour toutes ces raisons mentionné ci-haut, mais surtout pour permettre à tout ce beau monde de continuer à vivre leur vie dans un milieu de vie où il fait bon vivre et où ils se sentent chez eux! Ne brisez pas leur vie pour une question d'argent!



Lundi 11 octobre 2021

Bonjour!

Nous sommes les parents de Mylène Ricard résidente à la Villa Tournesol à Skarvanigan-Sud. Mylène est handicapée depuis la naissance, elle est en fauteuil roulant. à l'âge de dix neuf ans Mylène a intégré un appartement graduellement à la Villa Tournesol. Aujourd'hui âgée de 32 ans, notre fille ne se vit d'adulte pleinement et profite de son autonomie grâce au bon soin des préposées, de la supervision et de son logement adapté. Pour nous ses parents, c'est rassurant de savoir que Mylène est bien, et en sécurité à cet endroit car ce nous enlève un poids sur les épaules car nous serons pas toujours là.

Elle y reçoit aussi ses copains de temps en temps, lui permettant d'avoir une vie comme toutes les autres femmes de son âge. Si cette résidence ne serait pas là, nous ne pourrions pas imaginer que notre jeune fille se retrouve en CHSD. Ce serait un vrai désastre pour elle, vivre avec des personnes âgées, enfermées dans une chambre, qu'elle

ne puisse pas profiter à plein de sa vie. Et  
moralement se serait désespérant. J'espère que  
vous prendrai note de nos témoignages pour  
que dans l'avenir nos enfants handicapés  
puisse jouir d'une qualité de vie, tout en  
ayant leur appartement, les soins nécessaires  
et en sécurité. Mettez-vous à la place de nous,  
parents d'enfants différents, et vous verrez que  
la stabilité, le fait de voir votre enfant heureux  
et bien, dans un milieu des gens comme eux,  
autonome à leur façon, qu'il vit une vie quasi  
normale dans leur propre appartement, vous ne  
voudriez pas que cela cesse.

Merci

Bien à vous

Mme Micheline Thébaud

Bonjour,

Nous sommes parents d'un jeune homme qui est atteint de dystrophie musculaire et qui habite depuis peu à la Villa Tournesol ( 1er juin 2021). Après 2 longues années d'attentes, de bureaucratie et de chialage nous l'assumons , Vincent à finalement eu accès à son logement adapté avec ressources . C'est le coeur chargé d'émotions et de fierté que nous avons travaillé d'arrache pied à faire de son appartement un petit nid douillet qui lui ressemble .

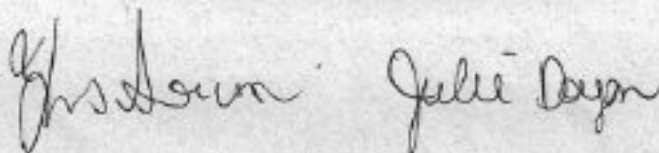
Comme nous ne sommes pas éternels, la Villa Tournesol est venue nous rassurer sur l'avenir de notre fils s'ils venaient à nous arriver malheur (évidemment nous ne le souhaitons pas ) mais sait-on jamais. Cette ressource donne à notre fils les soins nécessaires pour qu'il ait une belle qualité de vie.

Depuis qu'il est résident à la Villa Tournesol, Vincent s'est épanoui, il est tellement fier d'avoir son chez lui et avoir une liberté qu'il n'avait pas en habitant avec nous.

Dans une ressource comme la Villa Tournesol , les préposées ont un rôle primordial sur le moral , le social , les soins donnés et la qualité de vie des résidents . Elles méritent le salaire qu'elles réclament.

Merci

Yves Gervais Julie Doyon

The image shows two handwritten signatures in black ink. The signature on the left is 'Yves Gervais' and the signature on the right is 'Julie Doyon'. Both are written in a cursive, flowing style.

Bonjour, je m'appelle Jessie Lavergne et je vis à la Villa Tournesol depuis 14 ans. Quand j'ai eu 19 ans, mes amies partaient en appartement pour leurs études et d'autres pour vivre l'expérience et moi, avec un handicap et de l'aide particulier pour des soins, c'était une autre affaire. Un jour une dame du CLSC, a parlé à ma mère de la Villa Tournesol et tout de suite, j'ai dit à mes parents, que j'aimerais vraiment ça vivre l'expérience, j'ai eu comme tout le monde, une adaptation à faire. J'ai maintenant 33 ans et c'est mon chez-moi, mon appart! Je travail depuis l'âge de 19 ans en télé travail et j'ai mon autonomie et mon indépendance grâce à la Villa Tournesol. Je reçois les soins et l'aide que j'ai besoin avec des personnes compétentes. Je suis sûre et ça m'a permis d'avoir confiance en moi, et c'est important pour ma réussite personnelle et ma dignité. Je me considère chanceuse, car plusieurs de mes connaissances et amis(es) sont dans des résidences pour personnes âgées à mon âge c'est vraiment terrible.

merci de m'avoir lu et  
ne m'obligez pas à aller vivre  
dans un centre de personnes  
âgées  
Jessie Lavergne



Bonjour,

Je m'appelle Vincent Gervais et j'ai 20 ans. Je suis résident de la Villa Tournesol depuis le 1er juin 2021. Les démarches ont été longues et ardues . Finalement après 2 années d'attentes j'ai été admis.

Donc après tous les efforts que j'ai mis avec l'aide de mes parents ( physiques et monétaires) ça serait malheureux de voir ce projet donc j'ai rêvé si longtemps s'écrouler pour une question monétaire .

Maintenant que j'ai enfin mon appartement, je vis, je sors, je suis plus indépendant. Comme tout le monde j'ai envie de vivre une vie normale malgré mes limitations physiques, et , la Villa Tournesol me permet de m'épanouir et d'avoir accès aux soins quotidiens donc j'ai besoins .

Je peux enfin recevoir ma famille, mes amis sans avoir l'impression de déranger car je suis chez moi.

C'est important que les ressources telle que la Villa Tournesol poursuivre leur mission et aient les ressources financières nécessaires pour les accomplir. J'ai besoin de ce milieu de vie dans lequel je m'épanouis. Les préposées jouent un rôle primordial dans ma qualité de vie et elles méritent amplement le surplus demandé.



Merci

Vincent Gervais

Vincent Gervais